

Les machines agricoles, destinées aux hommes ?

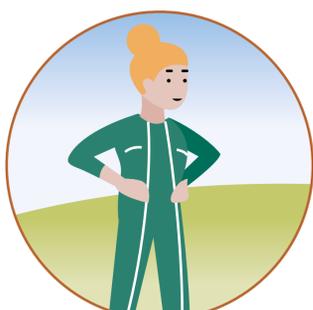


“ Il est où le patron ? ”

Crédit photo : Good Planet

Nombreuses sont celles qui ont déjà entendu cette question dans la bouche de conseiller-es, de représentant-es ou de voisin-es. Plus visibles et reconnues dans leur métier d'agricultrice depuis les années 60, les femmes continuent à évoluer dans un monde largement masculin et très marqué par des stéréotypes et inégalités de genre.

Elles doivent continuer à se battre pour leurs droits - congé maternité, retraite, statut - et endossent plus fortement que les autres françaises les tâches domestiques. À la ferme, elles restent largement assignées aux tâches administratives comme à la comptabilité, à la vente et à la transformation ainsi qu'aux soins aux animaux, traite en tête. À l'inverse, l'entretien des cultures et du parc matériel reste une sphère très majoritairement masculine, avec des outils à l'ergonomie pas toujours adaptée à de plus petites morphologies.



En 2019, 1/4 des chef.fes d'exploitation ou coexploitant-es sont des femmes contre 8 % en 1970.

Insee Focus, mars 2020 et Agreste 2016-DGER 2017.



Quand elles travaillent avec leur conjoint, les femmes installées en bio héritent dans 80 % des cas du travail administratif.

Quelle est la place des femmes dans l'agriculture biologique ? FNAB, 2018.



Sur 36 éleveuses du groupe ADAGE 35, seules 3 déclaraient s'occuper régulièrement de la réparation et de l'entretien des machines et 7 occasionnellement. Les 26 paysannes restantes ne prenaient jamais ou presque en charge cette activité.

Femmes en agriculture, enquête de l'ADAGE 35, 2019.



66 % des agricultrices bio en couple affirment prendre en charge les tâches ménagères en totalité ou presque, alors que seulement 26 % des françaises faisaient le même constat en 2005.

Quelle est la place des femmes dans l'agriculture biologique ? FNAB, 2018.

Crédit : l'Atelier paysan

Du berceau au BPREA, les répartitions genrées s'affirment

Les stéréotypes ont la vie dure et se diffusent dès l'enfance, notamment via les jouets. La répartition genrée des activités est ensuite entretenue par l'enseignement : les savoirs techniques comme la conduite de tracteur ou les bases de la mécanique sont souvent absents des cursus et reportés vers les temps de stage, d'emploi ou sur l'exploitation familiale. Autant de moments d'apprentissage pendant lesquels les femmes sont susceptibles d'être exclues, soit parce que cela ne leur sera pas proposé, soit parce qu'elles n'osent pas.



Extrait de la gamme Playmobil où les figurines masculines sont davantage associées aux tracteurs et les figurines féminines aux outils à main et au soin des animaux.

Du côté des filles et des garçons qui rêvent de devenir agriculteur.trice.s, Valéry Rasplus, AgriGenre, octobre 2020.

Crédit : Playmobil®.

Genre et technique en agriculture : travailler avec la recherche

Le projet UsageR-E a permis de faire le lien avec des chercheurs et des chercheuses en sciences sociales travaillant sur les questions de genre en agriculture. L'objectif était double : nourrir le monde académique d'apports de terrain et alimenter la réflexion des partenaires du projet. Ce dialogue a été facilité par l'Atelier des Jours à Venir, une coopérative qui accompagne des projets de recherche participative en prenant d'abord le temps de formuler une question de recherche avec la société civile, avant d'aller solliciter des chercheurs et chercheuses pour tenter d'y répondre.

Les partenaires ont identifié un besoin de recherche sur la question du genre et de la technique : **quel rapport les agricultrices ont-elles aux questions techniques sur leur ferme ?** Ils ont échangé avec Alexis Annes et Hélène Guétat-Bernard, sociologues au Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (équipe Dynamiques Rurales) ainsi qu'avec des étudiantes qu'ils et elles encadrent : Chloé Lebrun, doctorante, et Valéry Rasplus, mastérisant. Les échanges ont révélé le peu

de travaux de recherche existants sur la question des femmes et du matériel agricole et ont ouvert des pistes de travail en lien avec le terrain.



Les outils et les machines, c'est comme un vélo, plus on les utilise, plus on prend l'habitude et plus on perd l'appréhension. Mais la problématique c'est qu'on n'a pas toujours assez l'occasion de s'essayer si par habitude ces tâches sont gérées par des hommes*.

Paysanne membre du groupe Femmes CIVAM Haut-Bocage.



Il est où le patron ? Chroniques de paysannes, Les paysannes en polaire et Maud Bénézit, Éditions MARAbulles, 2021.



Film *Devenir paysanne*, AMAP Ile-de-France, 2020.

Agricultrices et diversification agricole : l'empowerment pour comprendre l'évolution des rapports de pouvoir sur les exploitations en France et aux États-Unis, Alexis Annes et Wynne Wright, Cahiers du Genre, 2017/2 (n° 63).

ALLER + LOIN...